

Mantoue, 16 Novembre 1873.

6



Mon cher ami,

La journée d'hier
a été pour notre famille une véri-
table journée de joie; et marque
ceci que depuis trois mois nous
n'avons guère de bonheur. —
En effet depuis le mois de Septem-
bre j'ai été cloué dans mon lit
de douleur et j'ai été deux fois
sur le point d'enfoncer la porte
de l'éternité. La terrible ma-
ladie qui m'afflige n'est que
la conséquence de celle de l'été
passé, c'est-à-dire de celle
de la pierre pour laquelle j'ai
subi dix-huit opérations de
lithotritie. — Aussi comme tu
vois,

je suis forcé de dicter ces lignes
à un ami.

Mais assez de moi; les
douleurs d'un malheureux ne
doivent pas compter dans un jour
comme celui-ci. Revenons à
toi et à la joie de ma famille.

Hier donc, mon oncle, ton
parrain, est venu chez moi
avec ta lettre du 9. qui lui annon-
çait son mariage. C'a été
une fête pour notre petite
famille. Le bon vieux pleurait
de joie car, pour lui comme
pour moi, nous pensions plus
qu'à ton bonheur à celui que
ressentiraient cette angélique et
forte Donna Costanza et ce
saint de Peppino s'ils étaient
au monde. Il y a aussi une
autre considération qui détermine
notre joie, c'est que la maison

Arconati ne va pas finir. 7.

Hélas! il y a peut-être beaucoup de gens qui espéraient autrement!!!

Mais enfin, mon cher ami, t'en voilà heureux. Tu sais que je suis un de ceux qui étaient dans la confiance de cette affection — affection qui m'intéressait non seulement à cause de toi mais un peu à cause de

Mademoiselle Peyrat, c'est-à-dire de la Marquise Arconati.

En effet tu n'auras pas oublié que j'ai connu M^{lle} Peyrat presque enfant chez son illustre et excellent père qui, j'espère, n'aura pas oublié son ancien correspondant de 1860-61. et son ami. Aussi je suis certain cher Gian Martino, que tu seras heureux comme tu mérites de

l'être. Mon oncle, Silvio et moi, nous espérons bien de te voir à Mantoue où nous t'offrons cette hospitalité que nous avons si souvent jouie chez toi soit à Bruxelles, à Gassel, à Pise, à Milan, qu'à Balbianello: nous y comptons et moi d'autant plus que je désire te montrer ma collection de bric-à-brac.

Si je n'étais pas malade, nous aurions couru, mon oncle et moi, à Paris pour être témoins de ton mariage, en réclamant mon oncle sa qualité de ton parrain et l'ancienne et sainte amitié qui, pendant cinquante cinq ans, l'a lié à ta mère et à ton père, - et moi, outre l'amitié qui me liait à Donna Costanza et

au bon Peppino, la parenté
éloignée qui, à cause de la 8
famille de  ma mère
(Valenti Gonzaga, parente des Buge
des Colored), existe entre nous.



Mais cette lettre est déjà
trop longue, et Dieu sait si
tu auras le temps de la lire, d'au
tant plus que mon oncle va
t'écrire avec ce même courrier.
Maintenant une prière: réponds-moi
deux lignes, et si tu es trop
occupé pour le faire, prie en
mon nom la Marquise de
le faire à ta place. —

Que je serai content le jour
qu'il me sera donné de revoir
mon témoin dans le duel avec
le comte de Savignano, heureux
avec sa femme, marchant vers
un avenir qui désormais va
empêcher qu'une des plus

grandes familles de l'Italie
aille s'éteindre. — Dieu ! que
ces marquises du biscottino
vont être jalouses de cette jeune
Marquise Arconati, dont le
front et les yeux ont été
marqués par le sceau de
cette intelligence méridionale
qui peut parfois tourner en génie.

Adieu, cher Gian Martino
présente mes hommages à la
Marquise, rappelle-moi
à ton excellent beau-père
et à Mouchy, et crois-moi
pour la vie Tonami

Charles Mirabent

Un souvenir. — Te rappelles-tu
une nuit que je te veillais lors
de ta grave maladie à Heyden.

qu'en parlant de M^{lle} Peyrat⁹
tu doutais de la possibilité de
pouvoir l'épouser? — Pourquoi?
dis-je. — Pour les préjugés de
caste de mes parents. — Ah, bah!
j'ajoutai. Je te parie mes Mlle
contre trois de tes perles qu'un
jour j'aurai l'honneur
d'appeler M^{lle} Peyrat
Marquise Arconati. J'ai
gagné le pari. . . . Ne t'alarme
pas, ma vie ne sera pas
peut-être assez longue pour
te le rappeler une seconde fois.
Bien à toi.

eng
Marquis
G. M. Arconati-Vicenti,
Paris

